

Présentation

par Mathieu BRUGIDOU, Dominique LE ROUX, Annie-Claude SALOMON

Pourquoi un recueil collectif de travaux en français sur l'analyse secondaire qualitative ?

L'analyse secondaire désigne l'analyse de données produites dans d'autres conditions que celles du processus d'analyse quelles que soient les modalités de cette opération : il peut s'agir de ré-explore ses propres données ou d'interroger des données collectées par d'autres chercheurs à partir d'autres hypothèses de travail. Pratiquée depuis longtemps en recherche quantitative, elle en est encore à ses débuts pour les données qualitatives.

Les intérêts d'une telle pratique sont divers et complémentaires :

- d'ordre pragmatique : il s'agit de pallier les difficultés du recueil primaire de données (coût, ouverture du terrain, etc.) en repartant de données déjà existantes, souvent sous-exploitées avant de lancer une nouvelle enquête ;
- d'ordre pédagogique pour l'enseignement en méthodologie de l'analyse qualitative ;
- d'ordre épistémologique pour faire avancer la recherche qualitative en permettant le cumul des connaissances grâce à une nouvelle interrogation des jeux de données et des corpus d'hypothèses et en rendant possible des comparaisons temporelles sur une même thématique.

En France, la multiplication des journées d'études et colloques dédiés, depuis quelques années, à l'analyse secondaire dans le domaine du qualitatif montre l'évolution récente en ce domaine. Mais si le nombre de telles initiatives est croissant, elles demeurent rarement coordonnées et dispersées entre des communautés disciplinaires peu en relation les unes aux autres et malgré quelques tentatives, sans mise en place d'une infrastructure centralisée qui seule, permettrait le développement d'une politique durable (cf. Cribier & Feller, 2003 ; Dubar & Reinert, 2001). Divers indices montrent le caractère encore balbutiant du développement de la réflexion et des pratiques sur l'analyse secondaire du qualitatif : l'absence d'un enseignement organisé dans ce domaine, l'absence de manuels en français traitant de ces sujets, le très faible nombre de publications mentionnant la pratique par les chercheurs de l'analyse secondaire (car certains en font « sans le savoir » ou du moins sans la dénommer ainsi et se référer à une pratique reconnue), jusqu'à BeQuali l'inexistence d'infrastructures centralisées dédiées à la capitalisation de données de recherche qualitative, le faible développement des réseaux de chercheurs, des réalisations limitées, etc.

Pourtant, il existe des expériences d'analyse secondaire de données qualitatives dans le domaine académique à des fins de recherche et d'enseignement, mais elles sont rarement reconnues comme telles et ne font en général pas l'objet de publications dans la mesure où il s'agit de réutilisations de données personnelles et où cette nouvelle analyse apparaît souvent comme un prolongement de l'analyse primaire. La frontière entre analyse primaire et analyse secondaire est souvent imprécise. Le vocable même d'« analyse secondaire » n'est pas forcément connu, ni immédiatement compréhensible et un véritable travail d'explicitation est nécessaire pour diffuser cette notion peu familière au-delà des frontières linguistiques ou disciplinaires.

Conscientes de cette situation incertaine mais en même temps de cette attente, les équipes de recherche PACTE (Politique, ACTion Publique, TERRitoires ; unité mixte de recherche 5194, IEP-Universités de Grenoble) et GRETS (Groupe de Recherches Energie Technologie Société, R&D-EDF) ont constitué en 2005 un groupe de travail, le groupe CAPAS (CAPitalisation et Analyse Secondaire) autour des savoir-faire des deux entités en matière de capitalisation et d'analyse secondaire : dans le domaine quantitatif avec la Banque de Données Socio-Politiques de Grenoble¹ et dans le domaine qualitatif avec l'expérience de la base de capitalisation d'entretiens de recherche *Verbatim* à la R&D d'EDF.

1. Cette banque de données est devenue en 2005 le Centre de Données Socio-Politiques (CDSPP), Unité mixte de service CNRS-FNSP (UMS 828).

Le groupe CAPAS a organisé en 2005 à Grenoble deux journées d'étude internationales² intitulées : « *L'analyse secondaire en recherche qualitative. Utopie ou perspectives nouvelles ?* ». Elles ont permis de faire se rencontrer et dialoguer des chercheurs européens avec pour ambition de contribuer à la réflexion sur le statut de l'analyse secondaire des entretiens d'un point de vue méthodologique et épistémologique, mais aussi de diffuser les expériences européennes de capitalisation et de réutilisation des données qualitatives. Il s'agissait enfin de contribuer à fédérer un réseau de chercheurs intéressés par ces problématiques au sein du monde français jusqu'alors demeuré à l'écart des travaux anglo-saxons fondateurs³ et des expériences conduites dans d'autres pays européens.

L'objectif de cette manifestation était de faire un état des lieux de la recherche qualitative dans les sciences humaines et sociales au travers de ses différentes dimensions : statut spécifique de la recherche qualitative dans les sciences sociales et humaines, questions déontologiques, juridiques et méthodologiques propres au recueil des données, à leur archivage et à leur traitement, pratiques diversifiées de l'analyse secondaire et assistance de logiciels d'analyse. La présence de nombreux chercheurs étrangers (Grande Bretagne, Allemagne, Suisse, Finlande...) a permis de donner à voir les expérimentations et dispositifs mis en place dans d'autres contextes politico-culturels de recherche. La table ronde de conclusion a donné lieu à un débat sur les questions épistémologiques et les perspectives de l'analyse secondaire notamment dans le contexte académique français.

Un projet de publication collective

Devant l'intérêt du corpus de travaux et présentations réunis à la suite de ces Journées, un projet d'ouvrage co-édité par le Groupe CAPAS⁴ a vu le jour. Il a été conduit jusqu'à la réalisation d'une maquette d'ouvrage pour les éditions Lavoisier. Mais pour des raisons indépendantes de la volonté des auteurs, cette publication collective n'a pu aboutir.

Dans ce contexte, le choix a été fait de laisser chaque auteur libre de publier séparément sa production écrite. Une opportunité nouvelle est actuellement offerte par l'ANR réAnalyse.

Les apports de l'analyse secondaire à l'analyse qualitative

L'analyse secondaire des entretiens constitue un des moteurs du développement de la recherche qualitative. A ce titre, elle pose à nouveau frais la question de son épistémologie. Les débats qu'elle suscite nous invitent en effet à revisiter la relation d'enquête, à la comprendre comme une relation sociale mais aussi comme une relation qui s'inscrit dans un contexte culturel, linguistique et historique donné. Cette relation donne lieu par ailleurs à un contrat moral entre l'enquêteur et l'enquêté. Les opérations, apparemment simples, de textualisation et d'archivage que suppose l'analyse secondaire conduisent à s'interroger sur le statut des données qu'elle traite tour à tour comme des traces ou des indices, des archives ou des données plus ou moins contextualisées.

Mais les controverses scientifiques sur l'analyse secondaire nous invitent aussi à repenser la distinction entre les « faits » rapportés par des informateurs et les « catégories indigènes », les formes de raisonnements déployés par des acteurs. Parce qu'elle prétend par ailleurs décrire méthodiquement, à la trace informatique près, le travail analytique du chercheur dans sa construction progressive des catégories, elle met en relief en retour la dimension factuelle de l'analyse par la constitution *ex post* des *verbatim* en codes, du discours en données. L'analyse secondaire jette de ce fait une lumière vive sur le statut de la preuve dans le raisonnement qualitatif où *data* et concepts se définissent de manière relationnelle. Elle thématise ainsi dans un nouveau cadre les oppositions entre des opérations cognitives qui cherchent à mettre en évidence les relations causales et celles qui s'attachent à décrire les relations de signification.

Les interrogations sur l'analyse secondaire retrouvent ainsi l'essentiel des réflexions suscitées par l'important développement de la recherche qualitative à partir des années 1970⁵. L'analyse secondaire constitue de ce fait un excellent « analyseur » de la recherche qualitative sans doute parce qu'elle en

2. 3 & 4 novembre 2005, Maison des Sciences de l'Homme, Grenoble (MSH-Alpes).

3. Ici on se réfère notamment aux travaux du "Murray Research Centre" de l'Université de Harvard aux Etats-Unis, et à ceux de *Qualidata* en Grande-Bretagne.

4. Les membres du Groupe CAPAS : Gilles Bastin, Céline Belot, Anne-Marie Benoît, Mathieu Brugidou, Bruno Cauterets, Magda Dargentas, Dominique Le Roux, Annie-Claude Salomon.

5. Vécu parfois comme un « renouveau », un retour à un passé en partie mythique, celui de l'Ecole de Chicago.

réactualise les controverses scientifiques fondatrices et leur donne un nouveau tour. Mais ceci n'est possible que parce qu'elle donne à voir, et ce de la manière la plus crue, les manipulations concrètes des *data*, les opérations de surlignement, d'annotation et de codage, de rapprochement et d'opposition par lesquelles le chercheur prétend passer des percepts aux concepts. On comprend en quoi les « équipements » et les dispositifs de l'analyse secondaire présentés dans la deuxième partie de ce colloque — qu'il s'agisse des codes informatiques ou de codes déontologiques, juridiques, voire d'institutions d'archivage — concourent à cette mise en visibilité d'une épistémologie du qualitatif.

C'est bien en effet l'amplification et l'accentuation des formes du raisonnement qualitatif que ces équipements supposent qui rendent possible l'analyse secondaire. Les CAQDAS (*Computer-Assisted Qualitative Data Analysis*) en même temps qu'ils implémentent la formalisation de la *Grounded theory* proposée par Glaser et Strauss (1967) lui donnent un champ d'application nouveau et une pertinence inédite : qu'il s'agisse de la mise en regard du *verbatim*, des annotations du chercheur et des codes sous forme de vues parallèles, de la navigation hypertextuelle des codes aux discours dans l'ensemble du corpus des entretiens, de la possibilité de manipuler des relations de signification grâce à des opérateurs booléens, ou encore de la construction de cartes organisant des hiérarchies ou des réseaux de catégories, les CAQDAS aménagent de nouveaux espaces cognitifs pour tracer, visualiser et objectiver nos intuitions de recherche. Ces nouveaux espaces sont par nature collaboratifs en ce qu'ils permettent le multicodage et le dialogue entre chercheurs sur une même étude dans une forme d'*ajustement conjoint* (Linblom, 1965), mais aussi en ce qu'ils rendent possible une collaboration temporelle différée, un *ajustement disjoint*, entre le chercheur de l'étude primaire et le chercheur de l'analyse secondaire⁶.

Le colloque a fait apparaître plusieurs grandes tendances d'évolution de l'analyse secondaire : l'émergence de la notion de « communauté d'enquête », la « démocratisation » des types d'enquêtes promises à la sauvegarde et à la réanalyse, le caractère inéluctable des évolutions induites par les modes de travail nouveaux et la transformation et la diffusion d'outils informatiques devenus incontournables. Le développement de l'analyse secondaire dans le domaine du qualitatif introduit, au même titre que le développement des projets européens, la notion nouvelle de la communauté d'enquête, communauté définie dans l'espace entre chercheurs appartenant à des laboratoires différents, mais aussi dans le temps grâce à la réinterrogation rendue possible d'enquêtes conduites dans un passé plus ou moins lointain et au dialogue instauré entre études primaires et secondaires.

Tandis que les débuts de la capitalisation dans ce domaine revêtaient un aspect essentiellement patrimonial et visaient à préserver les grandes enquêtes conduites par des chercheurs connus, une des tendances à l'époque était de favoriser la préservation d'enquêtes moins prestigieuses, conduites dans des conditions différentes tout en respectant des conditions de qualité indispensables à l'exercice de l'analyse secondaire mais qui permettront un travail cumulatif essentiel à la constitution d'un champ de connaissances.

Une autre évolution est introduite par les nouveaux modes d'analyse qui se développent, davantage collaboratifs, forcément assistés par ordinateur. Dans la mesure où l'on pose les objets différemment en fonction de la façon dont on travaille, c'est à un véritable approfondissement des bases épistémologiques du qualitatif que nous invite le déploiement de l'analyse secondaire.

6. Celui-ci, ainsi que le remarque par ailleurs Udo Kuckartz, choisit de s'ajuster à différents niveaux de l'étude primaire, en reprenant tout ou partie des *data*, des codes thématiques de la première analyse, voire des catégories d'analyse et des hypothèses qu'il peut chercher à éprouver dans une seconde analyse.